



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

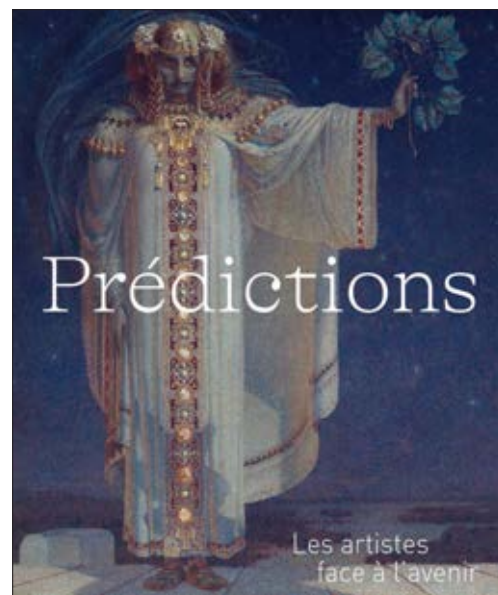
Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

PRÉDICTIONS

LES ARTISTES FACE À L'AVENIR

SOUS LA DIRECTION
DE MAGALI BRIAT-PHILIPPE, PIERRE
GILLES-GIRAULT, MARIE DEPARIS-YAFIL,
PAUL GUERMOND ET LOUISE HALLET

EXPOSITION PRÉSENTÉE : AU MONASTÈRE ROYAL DE
BROU À BOURG-EN-BRESSE, DU 30 MARS AU 23 JUIN
2024 ; À H2M - ESPACE D'ART CONTEMPORAIN À BOURG-
EN-BRESSE, DU 13 AVRIL AU 28 JUILLET 2024 ; AU MUSÉE
THOMAS HENRY À CHERBOURG-EN-COTENTIN, DU 12
JUILLET AU 16 OCTOBRE 2024.



Les auteurs :

Sous la direction de

Magali Briat-Philippe, responsable du service des patrimoines, conservatrice en chef, monastère royal de Brou,
Pierre-Gilles Girault, administrateur, conservateur en chef, monastère royal de Brou, **Marie Deparis-Yafil**, critique d'art, commissaire d'exposition indépendante, philosophe, **Paul Guermont**, chef du service collections et expositions, musée Thomas Henry, Cherbourg-en-Cotentin et **Louise Hallet**, directrice, conservatrice en chef, musée Thomas Henry, Cherbourg-en-Cotentin.

Avec la collaboration d'Anne Autissier, Anne Adrian, Rubén Casiano, Suzanne Dumoulin, Armelle Fémelat, Ninon Legardinier et Gilles Soubigou.

MONASTÈRE ROYAL
DE BROU
BOURG-EN-BRESSE

MUSÉE
THOMAS HENRY

H2M - Espace d'art contemporain

Qui n'a jamais rêvé de savoir de quoi demain sera fait ?

Témoins du monde qui les entoure, les artistes se sont saisis de cette préoccupation de l'avenir.

Les prophéties divines, les oracles, les rêves prémonitoires, l'astrologie, la voyance ou la cartomancie ont inspiré de nombreuses œuvres d'art. Souvent conjuguée au féminin, la figure du diseur d'avenir - qu'il s'agisse d'un messager divin ou d'un praticien des arts divinatoires - connaît une grande fortune iconographique, du Moyen Âge à l'époque moderne.

Dans cet ouvrage, le musée du monastère royal de Brou et H2M Espace d'art contemporain, à Bourg-en-Bresse, ainsi que le musée Thomas Henry de Cherbourg-en-Cotentin explorent pour la première fois cette question de la perception des prédictions dans l'art occidental. Les représentations de pythies, prophètes, sibylles, chiromanciennes et cartomanciennes sont analysées à travers un corpus d'œuvres allant d'Albrecht Dürer à Marc Chagall, en passant par Sébastien Bourdon ou Auguste Rodin, jusqu'au XXI^e siècle avec la projection, ultime, de l'artiste lui-même en voyant.

Mots-clés : Histoire de l'art / Antiquité / Archéologie / Céramique / Sculpture / Peinture / Dessin / Gravure / Moyen Âge / Renaissance / Art classique / Art du XIX^e siècle / Art moderne / Art contemporain / Objet d'art / Science

Sommaire

Catalogue des œuvres exposées

- 12 Prédications : les artistes
d'hier face à l'avenir
Magali Briat-Philippe,
Pierre-Gilles Girault,
Paul Guermont
et Louise Hallet
- 22 Celle qui ne fut jamais crue :
approches iconographiques
de Cassandre
Louise Hallet
- 32 Daniel et Jérémie :
le renouveau des figures
prophétiques dans l'art
des Salons au ^{xx} siècle
Paul Guermont
- 44 Le monastère royal de Brou,
un temple de prédictions
Magali Briat-Philippe
- 56 Jean Thibault et l'astrologie
de cour au temps
de Marguerite d'Autriche
Pierre-Gilles Girault
- 66 Les visages changeants
des diseuses de bonne aventure
[^{xv}-^{xx} siècles]
Armelle Fénelat
- 76 Figures littéraires
et légendaires de la prédiction
dans les arts au ^{xx} siècle
Gilles Soubigou
- 88 Visions de la fin des temps
- 95 Oracles et pythies
- 102 Sibylles
- 110 Prophète-esse-s
- 121 Anges
- 125 Arts divinatoires
- 136 Littérature et légendes

Épilogue

- 148 Prédications
dans la culture populaire
Magali Briat-Philippe
- 152 Les artistes d'aujourd'hui
face à l'avenir
Marie Deparis-Yafil

Annexes

- 164 Index des noms de personnes
et de personnages
- 168 Bibliographie sélective
- 176 Crédits photographiques



Préface

Nous avons le plaisir de présenter cette exposition intitulée « Prédiction. Les artistes face à l'avenir », menée par Magali Briot-Philippe et Pierre-Gilles Girault au musée de la Ville de Bourges, Paul Guermont et Louise Hallet au musée Thomas Henry de Cherbourg-en-Cotentin, ainsi que Marie Dupont-Taft et Estève Hédère à l'ADN - Espace d'art contemporain de Bourges-Bressay pour la partie contemporaine. Cet événement explore les relations entre les artistes et la quête humaine perpétuelle de connaissance de l'avenir. L'humain, depuis ses premiers pas, a en effet toujours cherché à percer les mystères de son destin. Alors que les algorithmes modernes se heurtent à l'imprévisible et au libre arbitre humain, l'exposition et ce catalogue qui l'accompagne soulignent l'incertitude qui persiste malgré les avancées technologiques. Dans un monde où l'actualité et le réel de la pratique religieuse continuent parfois à se tourner vers des pratiques divinatoires espérées révélées, la question fondamentale de la liberté humaine est mise en lumière. À travers plus de soixante-dix œuvres d'art européennes du Moyen Âge à l'époque moderne (et un catalogue d'œuvres contemporaines à l'ADN), l'exposition offre une exploration fascinante des moyens par lesquels les artistes ont envisagé, anticipé et parfois prévu l'avenir. En réunissant des œuvres d'artistes majeurs tels qu'Albrecht Dürer, Auguste Rodin ou encore Marc Chagall, elle étend la diversité des prédictions, qu'elles soient intuitives, divinatoires, rationnelles ou émotionnelles. Le propos s'articule autour de plusieurs thématiques, explorant la préoccupation commune de la fin des temps, les visions prophétiques divines, les oracles et les pythies, les sibylles et les prophètes, ainsi que les arts divinatoires tels que l'astrologie, la cartomancie et la chiromancie. Il se conclut en évoquant le changement de paradigme artistique au tournant du XIX^e siècle, où, comme aujourd'hui, l'artiste devient lui-même un sujet, un prophète qui traduit l'incertitude et l'espoir à travers ses créations. L'exposition propose ainsi une réflexion profonde sur la relation complexe entre l'art et le futur. À l'heure où nous perdons les villes et les territoires de demain, nous affirmons que les artistes doivent concourir à cette réflexion et que l'art a nécessairement une influence sur notre compréhension de l'avenir. Nous remercions de cette coopération entre plusieurs institutions patrimoniales, nous souhaitons également remercier nos partenaires pour leur contribution, les Directions régionales des Affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Normandie, ainsi que le Conseil départemental de l'Art.

MISEE L'AVANTAGE
Présidente du Centre des monuments nationaux
JULIE FRANÇOIS (CIRMI)
Maire de Bourges (France)
Présidente du Grand Bourges Agglomération
Membre du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes
BENOÎT ANNESE
Maire de Cherbourg-en-Cotentin
Membre du Conseil départemental de l'Art

Illustration : Les Saintes-Maries
et autres à Saint-Denis ou Le Village, 1976
Clément-Auguste Hédère, Musée d'art
Hugon-Buchet, Cherbourg-en-Cot.

Prédictions:
les artistes d'hier
face à l'avenir

Magali Briot-Philippe, Pierre-Gilles Girault,
Paul Guermont et Louise Hallet

Qu'il n'y ait jamais rien de sûr de ce qui demain sera fait ? Que ce soit à titre individuel ou collectif, l'humain a depuis longtemps tenté de percer les mystères de son avenir. Si elle maîtrise désormais les déplacements terrestres et spatiaux, elle n'a toujours pas trouvé le ciel du temps, qui lui échappe dans sa fuite inévitable. À travers le monde et le temps, l'homme tente de percer les mystères de son avenir. Individuelles ou collectives, rationnelles ou non, les prédictions sont multiples, nombreuses et variées. Aujourd'hui, plus que jamais face au dérèglement climatique, aux menaces de guerres ou de nouvelles pandémies, le désir de connaître l'avenir et d'élaborer sur le futur hante toutes les actions humaines.

Témoins du monde qui les entoure, les artistes se sont saisis de cette quête du futur. L'exposition montre ainsi, à travers des œuvres d'art européennes du Moyen Âge à l'époque moderne, les moyens de prévoir et d'anticiper l'avenir. Pris de soixante-dix œuvres permettant de parcourir les principales techniques divinatoires. Que l'écrit, deux formes de prédiction ont été distinguées, la voyance, intuitive, appassée d'origine divine, d'une part, et la mantique, analytique, relevant des arts divinatoires, de l'autre. Ainsi un rêve prémoniteur n'est-il pas de même nature que l'interprétation des songes pour connaître le destin à venir. Mais bien que les uns aient considérés comme irrationnelles et les autres rationnelles, la frontière est parfois plus complexe, voire plus poreuse, qu'il n'y paraît. De fait, la pratique quantique nous a appris qu'instaurant des univers parallèles et que le temps était relatif.

Face aux préoccupations du monde d'aujourd'hui, aucun pronostic ne permet totalement de prévoir ce que l'avenir nous réserve. Les algorithmes sont déjoués par des événements imprévisibles et par le libre arbitre qui continue à friser les individus et les sociétés. À l'inverse, l'incertitude et l'évasion de la pratique religieuse conduisant de plus en plus d'individus à se tourner vers des pratiques de divination que l'on croit disparaître avec le développement des sciences. C'est ainsi la question de la liberté humaine qui est posée.

L'avenir, un sujet inédit ?

Malgré sa richesse, le thème de la prédiction dans l'art n'avait jamais fait l'objet d'une exposition générale. Pour la première fois, le public des musées découvre les moyens de prévoir et d'anticiper l'avenir, ainsi que les figures de dieux d'avenir, qu'ils soient oracles, prophètes, sibylles ou chiromanciens. Certains aspects de

Fig. 5
Athena Castiglione Colonna, 1876
Illustration, Le Monde, 1876
Musée de la Ville de Bourges
Musée de la Ville de Bourges
Musée de la Ville de Bourges





Celle qui ne fut jamais crue : approches iconographiques de Cassandre

Louise Hullet

La prophétesse Cassandre occupe une place singulière parmi la culture des oracles, prophètes, sibylles et divinités mythiques chargés de dévoiler l'avenir aux hommes. Elle est celle qui n'est jamais crue, dont les annonces demeurent délaissées. Cassandre a le pouvoir de connaître l'avenir, mais pas celui de persuader, rappelant par là même que la force de la prédiction ne réside pas uniquement dans la parole prophétique, mais aussi dans l'échange avec celui à qui on la partage. Pour qu'une prédiction se réalise véritablement, elle doit être écoutée, et surtout écoutée. Aussi, l'une des particularités iconographiques de Cassandre est qu'elle est représentée dans ses interactions avec un public (ou, si, contrairement aux attentes, par exemple, qu'elle figure seule) (1).

Fille du roi de Troie Priam et de sa femme Hécube, le personnage de Cassandre est issu de la tradition littéraire grecque consacrée à la guerre de Troie. Elle apparaît vers la fin du VII^e siècle av. J.-C. chez Homère, dans l'Iliade (chant XXX, 619), où elle apparaît la première Priam racontant le corps mort de son fils Hector, puis dans L'Odyssée (chant XI, 322), où elle évoque sa fin – son assassinat par Clytemnestre. À aucun moment, toutefois, Homère ne décrit Cassandre comme une prophétesse. C'est à Théocrite, dans les Idylles (chant I, 1-2), que l'on doit la plus ancienne mention des prévisions prophétiques de Cassandre. Les préces d'Éaclyte (Agamemnon, 478 av. J.-C.) puis d'Érigone (en Thèbes, 475 av. J.-C.) cristallisent durablement l'image de Cassandre divinisée, tout en la faisant accéder à une dimension tragique, par son désespoir et son impuissance face à ses propres divinités. Éaclyte contribue à la mise en place des grands éléments de son mythe, en expliquant l'origine de sa malédiction. Apollon, grand dieu de la divination oraculaire, a été éprouvé de Cassandre et lui avait offert des pouvoirs prophétiques. Comme Cassandre lui résistait, il se vengea en accompagnant son don d'un maléfice – ses paroles seraient ignorées et méprisées par tous.

Fig. 1
Prométhée enchaîné,
Angelo Marini, 1868,
huile, 100x150 cm, J.-C.
Collection New York,
Museum of Modern Art.



Le monastère royal de Brou, un temple de prédictions

Migali Briet-Philippe

Le monastère royal de Brou, fondé en 1368 par Marguerite d'Autriche pour abriter son agnès funéraire, est tourné vers l'avenir d'une renaissance allemande. Depuis le parvis où le cadran solaire rappelle l'actualité présente d'un grand horloger, on passe dans la nef épurée pour voir le jubé formant comme un arc triomphal, orné de prophètes. De là, le chœur au décor soigné où trônent les trois tombeaux, offre une véritable révélation, telle la Jérusalem céleste (fig. 1). Le cheminement évoque le passage de la vie terrestre à la mort, puis du cercueil à la résurrection promise par le Christ à la fin des temps. C'est ce qui suggèrent les gravés de la fondatrice et de son époux Philippe II de Savoie, dans leurs effraies souterraines dans l'abbaye de leur vie allemande, prenant une apparence magabéïenne et utopique. Les vitraux sont dédiés aux apparitions du Christ ressuscité à Marie Madeleine, sous la forme d'un jardinier, puis à sa mère la Vierge Marie dans l'abbaye, aux parents d'Erasmus et à saint Thomas dans les chapelles latérales. La chapelle privée de Marguerite d'Autriche évoque le Couronnement de la Vierge et la Triomphe de la Foi, réunissant tous les vivants et les morts. La dimension eschatologique grandiose à Brou des formes optimistes et féminines. Elle est toutefois plus profonde et complexe qu'il n'y paraît de prime abord.

Prophètes et prophétesses

Daniel et les études

En entrant dans l'église, les prophètes forment les premières visions d'avenir. Sur le vitrail de la façade sud, Suzanne, injustement condamnée, est réhabilitée par le jeune prophète Daniel (fig. 2). Le Sire de Daniel, Sire d'Agagathos selon saint Jean est l'héroïne, préfigure le venue du Messie (Daniel) dans la fosse aux lions et sauvera les trois jeunes Hébreux de la fournaise annonce la résurrection du Christ, de même que sa justice le Jugement dernier. Les études qui couronnent ce vitrail rappellent l'une des paroles de Daniel (2: 2-8) : « Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la possession s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'éternité, pour l'éternité éternelle. Les études resplendissent comme la splendeur du firmament et ceux qui ont envisagé la justice à un grand nombre, comme les étoiles, pour toute l'éternité ».

Fig. 1
Vue du chœur de l'église de Brou, 1912-1922

44



Jean Thibault et l'astrologie de cour au temps de Marguerite d'Autriche

Pierre-Gilles Girault

En juillet 1529, Louise de Savoie, mère de François I^{er}, rencontre à Cambrai sa belle-sœur Marguerite d'Autriche, tante de Charles Quint et gouvernante des Pays-Bas, afin de négocier une paix durable entre le roi de France et l'empereur. Après plusieurs semaines de négociations, la paix est enfin proclamée le 8 août. C'est sous le nom de «*paix des Dames*», le traité inclut le renoncement de l'empereur au duché de Bourgogne contre Calabron par le souverain français de ses prétentions italiennes. De plus, il prévoit la libération des deux fils du roi retenus en otages à Madrid et le mariage de François avec Éléonore d'Autriche, sœur de Charles V.

On connaît bien les conclusions de l'astrologement, la composition des délégations et les nombreuses cérémonies qui jalonnent la rencontre à Gênes au-delà qui a publié Jean Thibault, imprimé dès 1529 à Amers sous le titre de *La Triumphe de la paix célébrée en Cambrai* (fig. 1). Or, sur la page de titre, l'auteur se dit «*astrologue de l'impératrice Margot et de Mademoiselle*», c'est-à-dire de Charles Quint et de Marguerite d'Autriche.

La paix des Dames et « l'influence du ciel »

Le récit de Jean Thibault s'ouvre par une introduction astrologique et est parcouru d'observations sur le zodiaque. Celles-ci préambule Thibault par la prévision d'avenir, le partage par les signes et les tempêtes (fig. 2) par la prévision de Dieu pour connaître l'ordonnance naturelle du monde. C'est pourquoi, au sommet – son sens naturel – la compréhension prophétique des signes écritures, il sera facilement à l'aise pour juger selon Dieu et raison, et sera sans doute bien fondé, et progressivement «*verté*». Thibault cite ensuite les fondateurs grecs et arabes de l'astrologie, «*Platon, Aristote, Hippocrate, Avicenne, Almagest*, selon qui, lors de la création, le monde recueillit au premier degré de Dieu (Bible) les

Thibault
Paris, chez la librairie
de la rue de la Harpe, n° 121
chez la librairie de la rue de la Harpe, n° 121
chez la librairie de la rue de la Harpe, n° 121

54



Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

Les visages changeants des diseuses de bonne aventure XV^e-XIX^e siècles

Armello Pénelot

«É

gyptiennes, «Bartolomeo» du «Draconi», puis «Bubonensis», «Stans», «Roma», «Celti», «Thauescher» et «Tegener», les substantifs pour désigner les populations arrivées en Europe après la chute de Constantinople ont varié au fil du temps et selon les territoires. Confinés par des personnes étrangères à ces communautés, ils se réalisaient mutuellement pour occuper différentes ethnies à l'identité mouvante et en mouvement. Une même difficulté à «immobiliser» leur ont été manœuvrées qu'il est le migrant», mise en œuvre par l'historien de l'art et anthropologue des images Victor Stanchik, appuyé à travers les représentations, exagérées elles aussi. Si les populations concernées revendiquent aujourd'hui la dénomination géographique de Romseni¹, l'emploi des termes historiques n'en fait pas moins sens pour restituer les images dans leurs contextes de production et de réception.

Dès les premières représentations datées de la fin du 15^e siècle, les femmes font l'objet d'un soin particulier, avec leur peigne biché, leurs longs cheveux noirs dérivés recouverts d'un voile ou d'un turban, un manteau agrafé au cou sur l'épaule par-dessus une ample chemise brodée². «L'«Egyptienne» étrange, et, porteur de toute la complexité inquiète que l'on éprouve pour l'Orient, elle est aussi bien traitée comme document ethnographique que comme personnage de légende», analyse Jean-Pierre Guin, le premier historien de l'art à explorer le sujet en France en 1977. Que l'accent soit mis sur sa beauté et sa sexualité, ou, à l'inverse, sur sa laideur et son aspect effrayant, elle est toujours marquée d'un parfum de sorcière. Les représentations font d'elle à sa manière réputation, à sa supposée marginalité subversive, à sa prétendue liberté et à ses vices présumés de mal, source et péché de chair.

Remerciements particuliers à l'Université de Bourgogne pour son soutien financier de 2015 à 2018. Toute surcharge éditoriale sera traitée comme document ethnographique.



Figures littéraires et légendaires de la prédiction dans les arts au XIX^e siècle

Gilles Soubigou

L

orsqu'il se réinventait sa jeunesse autour de 1830, Théophile Gautier se souvenait du «en ce temps-là, la peinture et le passé romantique». Les artistes lisant les poètes et les poètes lisant les artistes. Cette hybridité des arts s'établissait dans l'Europe entière, en amont comme en aval du romantisme. Formés selon le dogme classique de l'art pictural à l'école de l'histoire de l'art, les peintres, les écrivains de ce siècle furent des lecteurs voraces, cherchant fréquemment leurs sujets dans les textes littéraires et mythologiques comme dans la littérature de leur temps : romans, nouvelles, poésies, théâtre ou mémoires et essais historiques à forte valeur littéraire. Étudier l'art du 19^e siècle, lorsque l'on se penche sur les aspects d'histoire ou de genre, revient donc fréquemment à retrouver des sources textuelles souvent encore très familières, mais parfois aussi dévotement des aspects d'oubli.

Si, au même siècle et de la même mystique terre, se reflète son esprit dans le domaine littéraire et artistique, échappant au champ de la religion, influencés par la lecture de philosophes comme Emmanuel Swedenborg ou Pierre-Simon Ballanche, fascinés par le magot, le sorcier, le «Bartolomeo» et autres «vants obscurs», les créateurs engageaient leur art de manières diverses. Certaines figures devaient incarner, telles les prophètes, magies et oracles. Prêtres, sorciers et génies trouvaient dans la littérature ancienne ou moderne, voire dans les récits folkloriques ou les adaptations ou réinventés. Cette scène littéraire et légendaire vivait avec l'abondante production, à la même époque, de représentations de scènes de bonne aventure, bohémienne et magicienne, dans le champ de la peinture de genre et de prophètes et de prophètes dans celui de la peinture religieuse ou mythologique, le tout témoignant d'une fascination constante pour les modèles des traditions écrites ou l'écrit.

Publié par l'Université de Bourgogne, Éditions de l'Université de Bourgogne, 2018.





Sibylles

14

Cité de voûtes
Propétie de la sibylle
de Tibur

Musée de la Cour de - Rome
Musée de la Cour de - Rome
Musée de la Cour de - Rome

Quatre sibylles ont été évoquées de la tradition, en 1341, de l'Église des Cathédrales de Metz (1342-1343). Trois d'entre elles, sous le nom, forment un cycle dédié à la Vierge. Le Propétie de la sibylle de Tibur, la Vierge des Sibylles, est le plus ancien de ce cycle. Elle est peinte sur la paroi d'un tombeau de la Vierge par le Cistercien Luce de Voivre, dit de la Vierge, à la fin du XII^e siècle. Elle est conservée, représentée sainte Catherine et sainte Barbe, avec deux sibylles et la sibylle d'un des sibylles de l'Église. Le cycle fut consacré en 1376 par l'évêque Thierry de Beze, évêque de Metz, proche du pape Grégoire XI.

Cette sibylle représente la prophétie de la sibylle de Tibur (Tibull), qui se serait tenue en 500 avant J.-C. Elle est peinte sur la paroi d'un tombeau de la Vierge par le Cistercien Luce de Voivre, dit de la Vierge, à la fin du XII^e siècle. Elle est conservée, représentée sainte Catherine et sainte Barbe, avec deux sibylles et la sibylle d'un des sibylles de l'Église. Le cycle fut consacré en 1376 par l'évêque Thierry de Beze, évêque de Metz, proche du pape Grégoire XI.

La Vierge et l'Enfant depuis lui, en réponse à la question qu'il a fait faire de savoir si le monde serait malin ou non. Il y a plusieurs versions de cette légende à travers le monde. Elle est peinte sur la paroi d'un tombeau de la Vierge par le Cistercien Luce de Voivre, dit de la Vierge, à la fin du XII^e siècle. Elle est conservée, représentée sainte Catherine et sainte Barbe, avec deux sibylles et la sibylle d'un des sibylles de l'Église. Le cycle fut consacré en 1376 par l'évêque Thierry de Beze, évêque de Metz, proche du pape Grégoire XI.

A. A. A.

102



15

Musée de la Cour de - Rome
Musée de la Cour de - Rome
Musée de la Cour de - Rome

La Sibylle de Tibur et l'empereur Auguste

Musée de la Cour de - Rome
Musée de la Cour de - Rome
Musée de la Cour de - Rome

La légende raconte que le sénat romain décida de consacrer l'empereur Auguste, fils de son père adoptif au nom de son père adoptif, à la sibylle de Tibur. Cette sibylle, qui était une prêtresse de la Vierge, se présenta devant Auguste et lui dit : "Tu es l'enfant de Dieu". Auguste fut alors déclaré fils de Dieu et son règne fut appelé "l'âge d'or".

A. A. A.

103



Épilogue

A. A. A.

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

Les prédictions dans la culture populaire

Magali Brist-Philippe, Pierre-Gilles Girault, Paul Guernon et Louise Halke

Les arts divinatoires sont très présents dans la culture populaire occidentale. Les calendriers des portifs d'églises gothiques ou des almanachs médiévaux sont accompagnés de signes du zodiaque, associés aux travaux des mois. L'ordre dans lequel sont écrits sur l'axe du temps, et le geste humain est perçu comme un mécanisme régi par les astres. Cependant, dès le Moyen Âge, tous les prophètes de l'avenir et à leurs côtés, les représentations populaires marquent la médiocrité de leurs lecteurs. Dans l'almanach de 1603, les prédictions s'adressent plus facilement aux gens que les astres. Les érudits ne sont pas égarés, à l'instar de Catherine de Médicis sous le poids d'une certaine passion d'occultisme. Sur une gravure illustrant le roman L'Espion dans l'œil de Giovanni Paolo Marano, un magicien dévoile le nom des producteurs vicaux de France et un complot publicain ourdi par les Jésuites pour les déshonorer. Le jeu de l'oracle, né en Italie au 16^{ème} siècle et codifié à partir du 18^{ème} siècle, donne lieu à une littérature abondante. Sur l'ensemble de l'histoire de l'Europe, on s'intéresse avec le roi David, un état de police et un République. Brevet photographique une certification concédée sur l'intégration de son usage. La royauté devient alors un véritable fétichisme, habité par une situation surréaliste. Confronté à une relation affective ou affective des connaissances, Sébastien, surprenant autrui, donne des prédictions dans une scène occupée par un pharaon. Il écrit une part de l'histoire dans cette période de gloire, comme décrit dans des textes antiques, ou L'Occident, le magicien de la bonne aventure.

Fig. 1
Anonyme, Calendrier des portifs, 1500-1520, parchemin, Bibliothèque Mazarine, inv. n° 101 102 103.



Fig. 4
Anonyme, Le Drame Calvaire, 1710, papier imprimé, Paris, Musée national de l'histoire de l'Art, inv. n° P 21 123.



Fig. 6
Anonyme, L'Occident, par magie, ou de la bonne aventure, 1823, gravure sur papier, Paris, Musée national de l'histoire de l'Art, inv. n° 101 102.

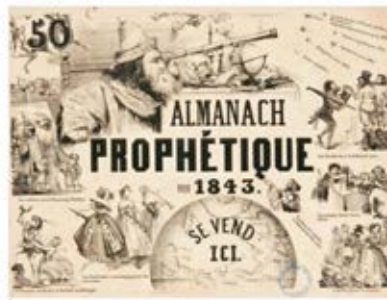


Fig. 5
Anonyme, Almanach prophétique pour 1843, 1843, gravure sur papier, Paris, Musée national de l'histoire de l'Art, inv. n° 101 102.

Les artistes d'aujourd'hui face à l'avenir

Marie Deparis-Vuill

Pour ce qui est de l'avenir,
il ne s'agit pas de le prévoir,
mais de le rendre possible.

Charles de Gaulle à propos de Jean-Louis Le Gall

Aujourd'hui, l'art contemporain de Bourgogne, France, se déplace du second état de l'expression « Prédictions », dans lequel les artistes questionnent à leur tour, au cœur des préoccupations et des incertitudes de notre époque, ce qui pourrait signifier « prédire » l'avenir.

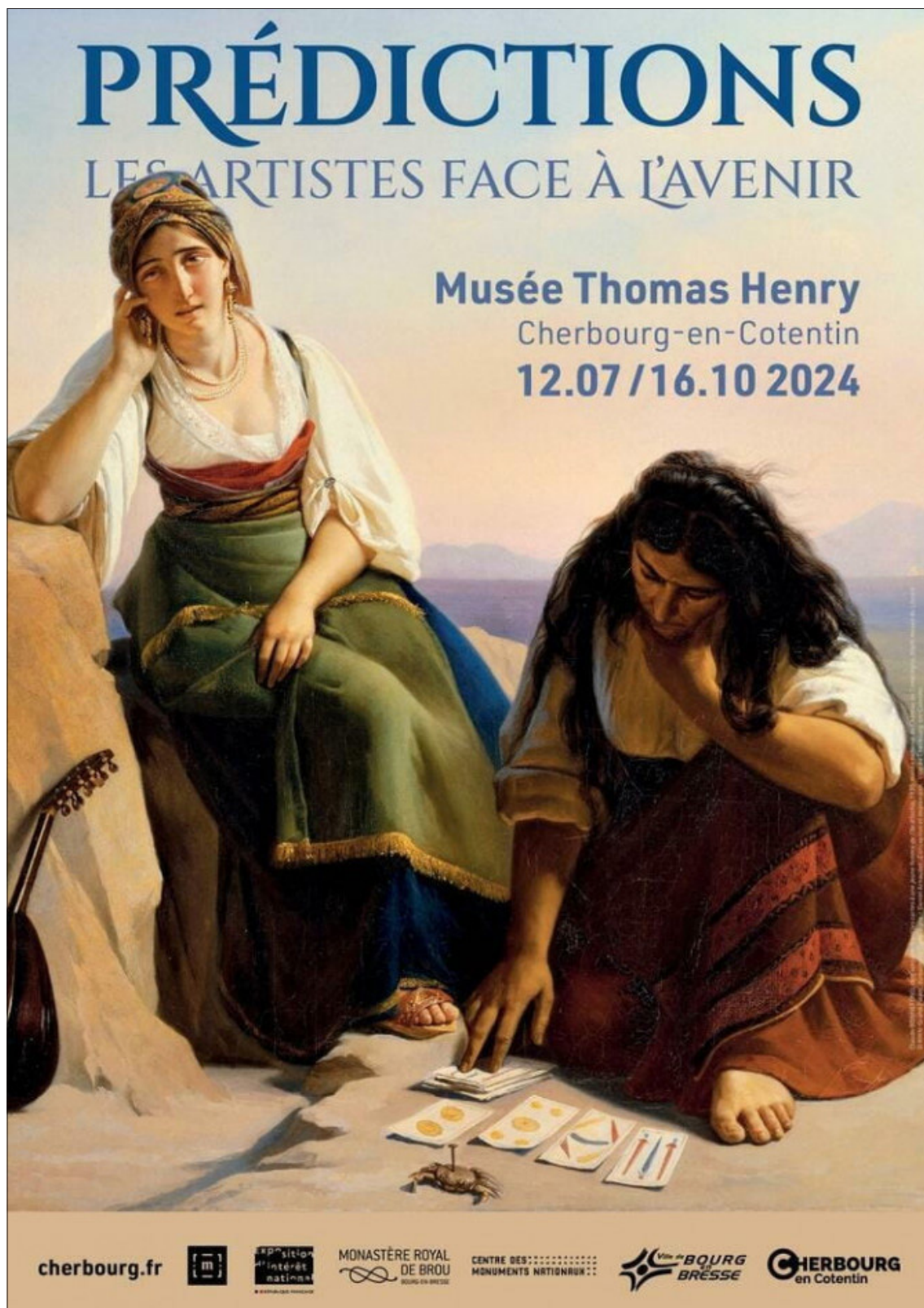
« Ce qui arrive quand nous ne voulons pas voir les signes... »

Il n'y a sans doute dans l'histoire de l'humanité aucune interrogation plus récurrente, source de toutes les angoisses et de toutes les peurs, que celle de l'avenir. Les textes contemporains, souvent largement répandus sur l'affirmation prochaine de la civilisation, si ce n'est de l'humanité tout entière, laissant un autre derrière elle une nature sauvage, et cet état de nature, si l'on considère tout au long de l'histoire humaine, les épisodes de cette-ci à la conjecture sur les événements. Une telle scène, le passage d'une société, des sécheresses établies ou au contraire des pluies diluviennes, une épidémie, et au-delà de l'avenir sur Terre et des siècles millénaires de tout genre, émettent par le passé futur et l'avenir, et aujourd'hui,

plus que jamais, suscitant la peur d'un « monde qui vient de fin », pour reprendre l'expression de l'histoire Georges Duby. Au 19^{ème} siècle, les prophètes annoncent tous ceux qui s'effondrent, ou ceux qui commencent la fin des temps. Il y a un peu plus de mille ans, un certain Sigebert de Gembloux décrit un tremblement de terre effrayant, comme au séisme séculaire, annonçant d'un serpent dans une fracture du ciel. Au 17^{ème} siècle, Joachim de Flure situe précisément la fin du monde en 1300. À l'ère de la Grande Peur et de la guerre de Cent Ans, les flagellants prennent les devants dans l'espoir d'éviter la fin de leur monde. Au 18^{ème} siècle, en craignant l'arrivée de l'éléphant, on ne présente plus Michel de Nostredame, dit « Nostradamus », qui, en 1595, publie sa première Prévision, un calendrier de prévisions pour 1611 (par ailleurs associé chaque année une prévision ou un événement, à l'exception de l'année suivante), décrivant une futurologie des plus impressionnantes, et que l'on continuera d'analyser jusqu'au 21^{ème} siècle au point d'inclure le plus sérieusement du monde le cofacteur Pascal Rabreau à prévoir une catastrophe épidémique pour l'été 1991. Mais encore, le 14 août 1933, un magicien de cette ville sur la région des Grandes Plaines américaines, poussant des milliers d'habitants à penser que le monde venait de toucher à sa fin. Le calendrier magicien avait prévu la fin du monde pour le 21 décembre 2012, et à Bagdad, dans l'Irak, se précipitent alors des centaines de survivants convaincus que les quatres techniques du 21^{ème} siècle ont permis le succès de l'irréversible. Enfin, selon Mars, l'assistant vocal d'Amazon, équipé de son propre système d'intelligence artificielle, la fin du monde, annoncée par une invasion de l'Allemagne par la Russie et menant à une troisième guerre mondiale, devait arriver le 23 novembre 2023 à 18h00 précises. « Le chatbot qui se moque de la pensée catastrophiste emprunt nos médias de presse, notamment en Occident, depuis bien des siècles. Emprunte de notre culture religieuse, cette « mystique catastrophiste » n'est pas sans rapport avec la conscience – ou la terreur – plus ou moins vague, d'une malédiction, peut-être originelle, d'une malédiction que qu'il en soit qui nous poursuit dans la condition même de l'humanité moderne,



Fig. 7
Marie Deparis-Vuill, L'Art de l'Art, 2023, mosaïque sur papier, 30 cm de diamètre, workshop de l'artiste.



PRÉDICTIONS
LES ARTISTES FACE À L'AVENIR

Musée Thomas Henry
Cherbourg-en-Cotentin
12.07 / 16.10 2024

cherbourg.fr

Ministère de la Culture
FRANÇOIS Mitterrand
Ministère de la Culture
FRANÇOIS Mitterrand

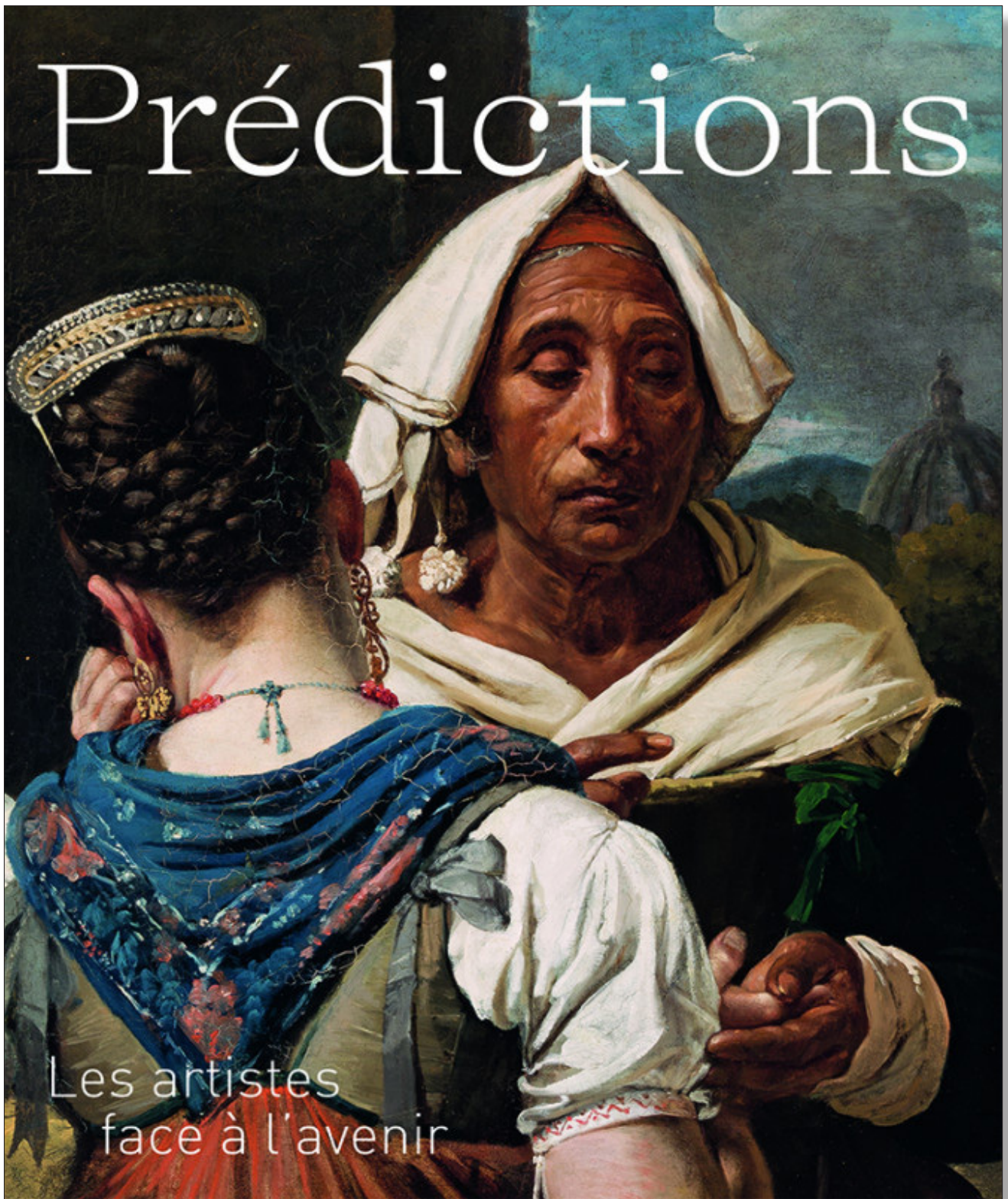
MONASTÈRE ROYAL
DE BROU
Bourg-en-Bresse

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Ville de BOURG
en BRESSE

CHERBOURG
en Cotentin

Prédictions



Les artistes
face à l'avenir

in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

MONASTÈRE ROYAL DE BROU
BOURG-EN-BRESSE

H2M
ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

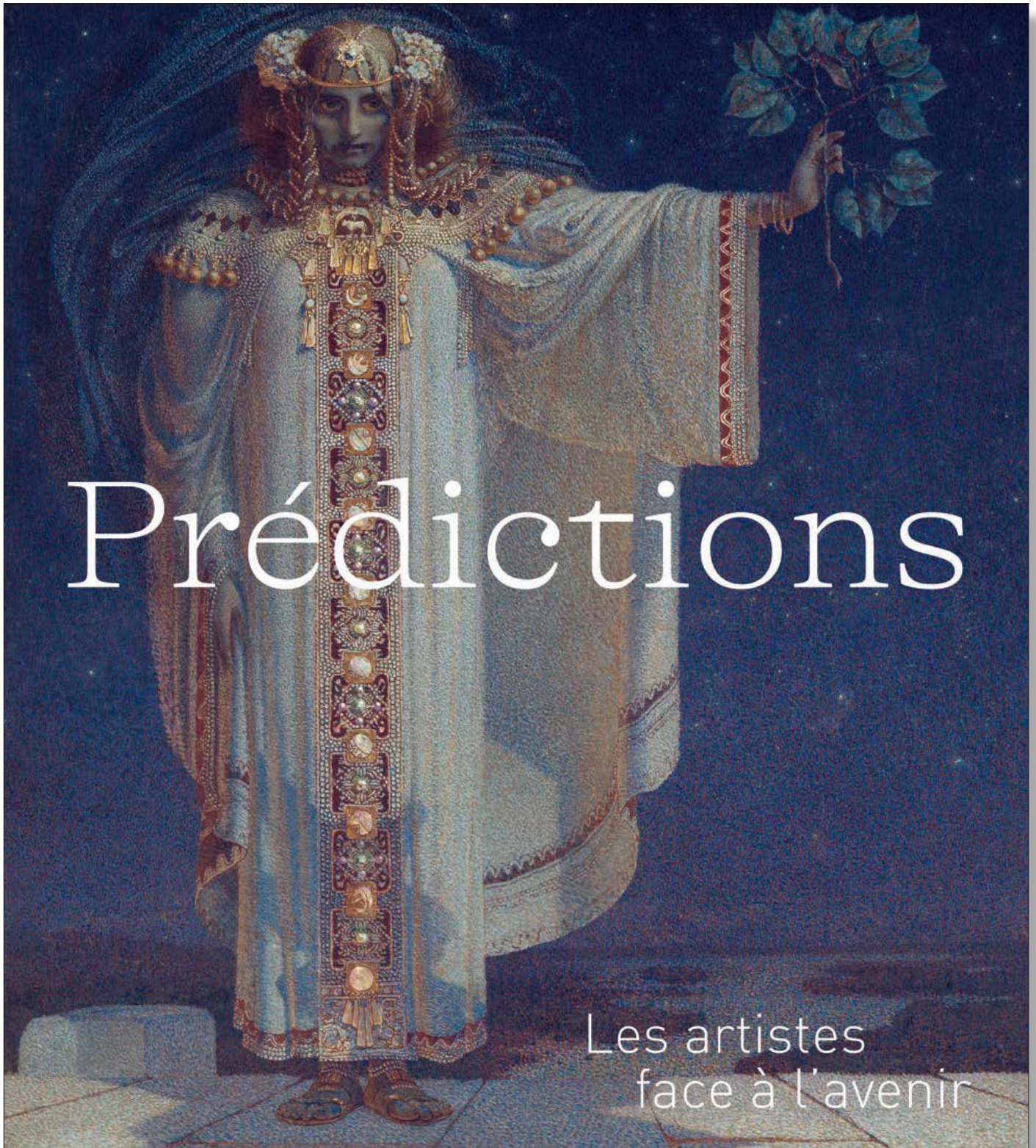
PRÉDICTIONS
LES ARTISTES FACE À L'AVENIR

30.03 > 23.06.24
BROU

13.04 > 28.07.24
H2M

EXPOSITION

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
Bourg-en-Bresse
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
AIN
CHERBOURG en Cotentin
Chambre de Commerce et d'Industrie



Prédiction

Les artistes
face à l'avenir

in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr